

Citation style

Huard, Raymond: review of: Juliette Glikman, Louis Napoléon prisonnier. Du fort de Ham aux ors des Tuileries, Paris: Aubier, 2011, in: *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 2013, 47, DOI: 10.15463/rec.1189725374, downloaded from Website

rh 19

copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

Juliette GLIKMAN, *Louis Napoléon prisonnier. Du fort de Ham aux ors des Tuileries*

Paris, Aubier, 2011, 344 p. ISBN : 978-2-7007-0404-4. 24,40 euros.

Spécialiste de l'imaginaire impérial sous le Second Empire, Juliette Glikman a centré ici son étude sur le séjour du futur Napoléon III à Ham de 1840 à 1846 après l'échec de sa tentative de débarquement à Boulogne le 6 août 1840. L'ouvrage se compose de trois chapitres, d'abord le récit des préparatifs de l'expédition, de son déroulement et de son lamentable échec, puis la présentation de la forteresse de Ham, prison politique déjà avant cet épisode (pour les ministres de Charles X par exemple) et des conditions d'existence de Louis Napoléon pendant son incarcération ; enfin de façon plus neuve, un chapitre intitulé « Le Napoléon du peuple » montre la façon dont le prisonnier a utilisé sa captivité pour commencer à se construire une légende jusqu'à son évasion le 25 mai 1846. Un « Épilogue » très rapide évoque l'histoire postérieure de la forteresse, finalement détruite par les Allemands pendant la Première Guerre mondiale. L'auteure a puisé aux différentes sources disponibles – Archives nationales, Service historique de la défense, Archives de la Somme –, elle a lu nombre de brochures de la propagande napoléonienne et les principales études déjà parues sur cet épisode. Le récit, qui côtoie parfois la forme romanesque, est minutieux, parfois de façon excessive (fallait-il consacrer deux pages et demie à l'installation d'une baignoire à Ham ?). En revanche, une fois l'évasion (« Prison Break » d'après l'auteure) décrite, les suites en sont expédiées, à peu près rien sur la condamnation des complices, ni sur l'écho national de l'événement en France. Quant aux prolongements plus lointains, c'est-à-dire à l'utilisation de l'épisode de Ham pendant la campagne présidentielle de 1848, ils sont évoqués en quelque sorte par anticipation dans le troisième chapitre. On aimerait quelques détails supplémentaires sur des points qui sont seulement évoqués : d'où provenaient les revenus de Louis Napoléon, qui lui permettaient, même à Ham où ses fonds étaient, paraît-il, au plus bas, des largesses appréciables pour entretenir sa popularité aux alentours ? Le livre n'apporte pas de nouveauté remarquable sur les faits eux-mêmes. Il confirme, à l'aide de nombreux détails, que, même si un séjour en prison n'est jamais agréable et si Ham, en soi, n'avait rien de réjouissant, l'existence de Louis Napoléon y était tout de même très supportable et bien différente de celle des condamnés républicains enfermés au Mont-Saint-Michel. Table fort convenable, larges possibilités de visites, même galantes, facilités à communiquer avec l'extérieur par la correspondance ou grâce à des visiteurs et amis, fournitures aisées pour ses travaux intellectuels, scientifiques ou de bricolage technique. Cela nous montre qu'un neveu, même fort obscur, de l'Empereur, et considéré avec un mépris apitoyé par les autorités, bénéficiait à l'époque d'un *capital symbolique*, comme aurait dit Bourdieu, suffisant pour imposer de larges ménagements, visibles d'ailleurs dès le moment de son procès en 1840. Plus intéressant est le troisième chapitre qui traite de la formation dans la prison d'une légende propre à Louis Napoléon. Mais l'apport ici serait plus rigoureux si l'auteure n'avait pas utilisé à l'appui de sa thèse des textes postérieurs. En tout cas, Louis-Napoléon apparaît bien faire flèche de tout bois. Tantôt il affiche sa résistance et sa forme physique, tantôt il met en scène sa condition de victime, ses malaises et son spleen. Il travaille la comparaison de Ham avec Sainte-Hélène (avec un tilleul en guise de saule), courtise un moment les républicains en se disant « Enfant de la Révolution », se fait bien voir des prêtres du voisinage, pratique les dons et aumônes, essaie de s'insérer dans l'actualité du moment avec ses publications sur la question des sucres ou sur l'*Extinction du paupérisme*. Derrière ces louvoiements tactiques et opportunistes, on sent une ambition extrêmement tenace et non découragée par l'échec. Ham a-t-il modifié Louis Napoléon ? C'est la question qu'on peut se poser au terme de ce livre et la réponse serait sans doute non, comme pour tous ceux qui imaginent avoir un destin à accomplir. Mais l'emprisonnement à Ham lui conféra

une certaine poésie du malheur que ne lui aurait certainement pas donnée une existence dorée dans la haute société londonienne.